

pas le *Maasbode*, il ne lit que le *Tijd*.¹²⁰ Or, ce journal-ci est inspirée d'une haine si raffinée contre monsieur l'abbé Thompson qu'il me semble moralement impossible, même pour le plus grand savant, de le lire exclusivement sans venir en erreur au sujet du semi-modernisme hollandais, ni sans gagner une profonde aversion contre l'abbé Thompson.

Il y a davantage. Le secrétaire influent de Son Eminence, le Rév. Père Drehmanns, est le propre cousin de monseigneur Drehmanns, évêque de Ruremonde, dont j'ai parlé ci-dessus. Le secrétaire est, son jeune âge l'explique peut-être, un adversaire farouche de monsieur l'abbé Thompson.

Il y a encore d'avantage. Peu de jours après la démission de monsieur l'abbé Geurts, rédacteur du *Tijd*, le cardinal Van Rossum, dans un interview accordé au journal français *La Croix*, défendit la parfaite orthodoxie de l'abbé Geurts.¹²⁰ Le cardinal ne défendit pas directement les erreurs de cet abbé, mais en le louant comme un prêtre orthodoxe, il rendit le rédacteur Thompson et aussi l'évêque de Haarlem plus ou moins odieux en présence du public.

Il y a toujours davantage. Le cardinal a donné depuis son élévation au cardinalat plusieurs marques très-expressifs de sa sympathie pour une association apologetique hollandaise,¹²¹ dont je suis membre depuis la seconde année de son existence. Or, la direction de cette association ne fut pas toujours exempte de semi-modernisme. Voici les preuves. Un orateur, désigné par la direction, rendit en pleine assemblée générale des membres un hommage public à Fogazzaro et blâmait ceux qui avaient combattu Fogazzaro. Cependant, Fogazzaro venait d'être condamné il y avait quelques mois. La majorité de l'assemblée applaudit et la direction ne contredit pas.

Le président actuelle de cette association proposa, *il y a trois ans* la thèse suivante à toute l'assemblée: *aucun journal ni aucune revue quelque que soit son autorité, n'a le droit de signaler le modernisme ou les modernistes. Ce droit appartient exclusivement aux évêques.* Il ne fit d'exception que pour les cas évidents qui, à cause de leur évidence, se signalent eux-mêmes. Cette thèse reçut les applaudissements de la majorité.

Mais, quoique la presse n'avait pas d'entrée à l'assemblée, cette même thèse fut rapportée à l'abbé Thompson, redacteur du *Maasbode*. Or le *Maasbode* réfuta la thèse en prouvant qu'on peut signaler le modernisme de deux manières: d'abord d'une manière authentique et obligatoire, et cette manière appartient exclusivement aux évêques. Puis d'une manière doctrinale et non

120. Vgl. document I.

121. De Apologetische Vereeniging 'Petrus Canisius'.